



Bombyx processionaria
pages 11 à 16



Association
Promotion de la Médecine
Homéopathique

Lettre trimestrielle n° 85
Novembre 2017

SOMMAIRE

- Salon Primevère p. 02
- Éditorial de la Présidente p. 03
- Homéo mal comprise p. 04 à 07
- Congrès d'Edinbourg p. 08 à 10
- Bombyx p. 11 à 16
- Paroles des agriculteurs-éleveurs p. 17 à 18
- Prochains stages agro-homéo p. 19
- Témoignage p. 20
- Stage homéo-paléo de mai p. 21
- Les remèdes homéopathiques p. 22
- Laisser nos enfants sales p. 23
- Homéopathie à tous les âges de la femme p. 24

Les articles et commentaires sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Et n'oubliez pas que l'automédication a ses limites, n'hésitez pas à consulter un professionnel de santé en cas de doute ou de prolongation de vos problèmes, vous les trouverez dans l'annuaire des praticiens sur notre site :

<http://apmh.asso.fr/agrements/choimedicos>

Salon Primevère 2018

Du **23 au 25 février 2018**, l'Apmh tiendra un stand au Salon Primevère (32^{ème} salon-rencontres de l'alter-écologie) à Eurexpo (Lyon/Chassieux)

Si vous acceptez de venir nous aider une journée ou plus, nous vous enverrons un badge d'accès pour les 3 jours

Pour tous les autres nous enverrons une invitation aux 60 premiers membres à jour de leur don qui en feront la demande....

ASSEMBLEE GENERALE 2018

Le vendredi 23 mars 2018

à 11 h au restaurant « Chez Martine » Lyon 2

WE Homéo familiale avec Jean Lacombe

Notez bien le WE du 16 et 17 juin à Lyon

Éditorial de la Présidente

Bonjour à toutes et à tous,

A chaque nouvelle lettre se pose le dilemme : quels sont les articles que nous allons écourter ou carrément supprimer, car nous n'avons pas assez de place dans la lettre ?

Pour répondre à l'attente de tous, nous essayons de varier les articles que ce soit pour les humains, les animaux et les plantes, ne l'oublions pas, l'homéopathie est la médecine de tout le vivant.

Nous renouvelons cette année notre présence au **Salon Primevère** qui se tiendra à Eurexpo dans la région lyonnaise du **23 au 25 février 2018**. Tous les bénévoles de la région sont les bienvenus pour nous donner aider, car il y a beaucoup à faire, et si vous êtes plusieurs à nous consacrer une journée, cela sera moins fastidieux que de faire les 3 jours d'affilée.

Nous remercions particulièrement le docteur Capucine de Bretagne qui nous a représenté pour la première fois au congrès de EFHPA à Edinbourg, Fédération des associations européennes pour l'homéopathie dont nous faisons partie.

Vous êtes de plus nombreux à vous intéresser à l'agro-homéopathie, et grâce à notre ami Abdelaziz Yaacoubi, vous pouvez profiter d'un article sur l'utilisation d'un remède en agro-homéo tous les trimestres, et comme vous le verrez, les stages d'agro-homéopathie se multiplient

Une grande place est laissée dans cette lettre à vos témoignages, que ce soit pour les humains, pour les bêtes ou pour vos terrains, car cette lettre est avant tout la vôtre et doit la rester...

Et pour une fois on va vous demander à tous un petit service, car comme vous le lisez de façon récurrente dans nos comptes-rendus d'Assemblée Générale, le nombre d'adhérents est en baisse régulièrement. Aussi, merci à tous, de donner le second exemplaire que vous recevez cette fois, à une personne susceptible de soutenir nos convictions.

Homéopathiquement vôtre

Isa Rossi

Les dangers de l'homéopathie mal comprise & mal pratiquée

1 - La médication aveugle. L'adage, souvent entendu « Si ça ne fait pas de bien, cela ne peut pas faire de mal ! » est complètement idiot ! Ou un remède est efficace et il peut l'être dans les deux sens, en bien comme en mal, ou il est inefficace donc complètement inutile ! Il faut des années pour former un bon homéopathe. Ce dernier a besoin de temps et d'expérience pour connaître les remèdes qu'il va prescrire, ainsi que la technique pour chercher et trouver celui qu'il doit prescrire. La lecture même attentive, d'un livre, si bon soit-il, ne suffit pas !

2 - La consultation homéopathique. Elle peut donc durer plus d'une heure : il faut en effet retrouver la totalité des symptômes individuels, surtout les plus rares, bizarres et curieux du patient. Puis il faut chercher le remède susceptible de provoquer tous ces symptômes chez un individu en bonne santé. Cela demande une certaine technique et prend aussi du temps (parfois beaucoup)

3 - Le remède homéopathique. Il a perdu toute toxicité car il a été dilué en cascade, souvent au point qu'il ne subsiste rien de matériel dans la solution. Et pourtant il est encore capable de provoquer une réaction. (Voir travaux de J. Benvéniste & L. Montagner). à chaque étape il a été fortement secoué (les homéopathes disent qu'il a été dynamisé, ce qui est une réalité) Il a été essayé sur homme sain pour voir quels symptômes il provoque. Tout cela a été enregistré dans de volumineux ouvrages qu'il faut étudier et bien connaître (les matières médicales et répertoires)

4 - Les modes de prescription. Traditionnellement ils sont au nombre de trois : le complexisme, le pluralisme et l'unicisme Remarque On ne connaît pas les interactions entre nos divers remèdes. Ils peuvent : agir de concert, parfois (rarement) se compléter, se neutraliser, se contrarier etc... Cela peut être la source de drôles de surprises et suffit à déconseiller l'usage simultané de plusieurs d'entre eux.

- Le complexisme. On mélange plusieurs remèdes à activité organotropique identique ou voisine pour en faire un seul médicament. Le but est commercial : on veut pouvoir donner une indication clinique pour soigner une maladie et favoriser l'automédication. Le prix de ce remède complexe est rentable pour le laboratoire. Il est parfois efficace. Mais cette efficacité est incertaine car on a abandonné la notion d'individualisation, l'un des trois piliers fondamentaux de l'homéopathie

- Le pluralisme. C'est le mode de prescription de praticiens pas très surs d'eux. Hahnemann les traitait de pseudo-homéopathes. Ils prescrivent plusieurs remèdes différents en même temps ou à des moments différents de la journée. Là encore les remèdes peuvent se contrarier et le résultat n'est donc pas toujours au rendez-vous. Les meilleurs de ces praticiens donnent d'abord un remède de drainage, avant de viser un organe ou le type sensible du patient.

- Le pluralisme involontaire. J'appelle ainsi le fait de donner une poignée de remèdes homéopathiques en même temps. C'est souvent le cas d'un laïc après lecture d'un ouvrage de vulgarisation du type: « L'homéopathie en 2 leçons ». Évidemment il faut alors énormément de chances pour obtenir un résultat rarement satisfaisant. Ayant eu le plaisir et l'honneur d'enseigner cette thérapie, j'estime qu'il faut quatre ans de travail pour l'exercer

- L'unicisme. Appelé aussi « Homéopathie classique » dans certains pays, c'est la méthode de choix préconisée par Samuel Hahnemann. Le thérapeute prescrit un seul remède qui doit couvrir l'ensemble des symptômes présentés par son patient. C'est la technique de prescription la plus difficile certes mais aussi la plus efficace.

5 - La durée du traitement. En France il y a environ 80 granules dans un tube. Hahnemann disait que la plus petite dose du remède suffit. Cela ne veut pas dire qu'il faut terminer le tube. En effet, une fois que le remède a atteint son but c'est à dire la guérison, la poursuite du traitement va aboutir à un « proving ». Le patient va alors refaire la pathogénésie du remède et donc voir resurgir les

symptômes qui viennent de guérir. La maladie guérie va donc repartir de plus belle et dans certains cas, peut aboutir à la mort (exemple : dans une hémorragie)

6 - Antidoter le traitement quand il y a aggravation. Rappelons que le remède homéopathique bien choisi renforce dans un premier temps les symptômes présentés par le patient pour que ce dernier réagisse ensuite dans la direction opposée. Il est donc normal que l'organisme traité, réagisse par une aggravation avant de rebondir. Cette aggravation de première intention est signe que l'organisme du patient réagit à la sollicitation thérapeutique. Il faut donc absolument la respecter. Elle est d'un excellent pronostic. Elle est généralement seulement physique et excrétrice alors que le mental va mieux. Un homme dirait « ça va plus mal mais je me sens mieux! »

7 - La « suppression ». Elle consiste à supprimer un symptôme généralement le plus gênant sans toucher au fond de la pathologie. Cette dernière continue alors à évoluer en profondeur. Le cas de notre patient s'aggrave et risque fort de se terminer en tragédie : On a fermé le couvercle de la cocotte-minute sans la retirer du feu, la suppression ? Qu'est-ce ? Pour l'exemple prenons le cas d'un individu allergique. Au départ il présentera de l'urticaire. Supprimons les symptômes cutanés gênants (cortisone ou *Urtica urens* 5 CH). L'allergie continue en profondeur et s'exprime par de l'asthme. L'étouffement va céder à un bronchodilatateur (*Ventoline* ND) mais l'allergie va continuer. Une fois de plus on a éliminé le symptôme le plus gênant mais c'est au prix d'une aggravation profonde qui peut être une forme de maladie de Parkinson.

Pour éviter cette suppression Il faut toujours prescrire sur la TOTALITÉ DES SYMPTÔMES. Rappelez-vous qu'en début de traitement il y a souvent une aggravation de première intention (signe que l'organisme réagit au renforcement de ses symptômes provoqué par le remède). Pour reconnaître cette aggravation : elle est normalement purement physique, le plus souvent c'est une excréation. Le mental doit aller mieux. « ça va plus mal mais je me sens mieux ! »

8 - Trop se presser. Certes dans les affections aiguës, l'homéopathie agit vite (une quinzaine de minutes dans les coliques du cheval par ex.). Mais dans les maladies chroniques, il faut laisser à l'organisme le temps de se reconstruire, surtout si des lésions sont apparues. Parfois le traitement consiste à enlever une couche après l'autre, comme lorsqu'on épluche un oignon. Il faut laisser à un remède le temps de terminer son action avant de tout bousculer par une nouvelle prescription, fut-ce du même remède.

9 - Choisir la dilution au hasard. La dilution-dynamisation ne doit pas être choisie au hasard : elle complète la similitude ! Elle doit être choisie en fonction de l'individu soigné et des symptômes qu'il présente. Dans le doute, mieux vaut partir sur une **basse dilution**. Son effet dure moins longtemps. Cela permet de rectifier le tir plus rapidement.

10 - Prescrire sur le « type sensible ». Bien des ouvrages décrivent un « type sensible » physique. Par exemple le type sensible de Pulsatilla serait la walkyrie wagnérienne : grande blonde mamelue aux yeux bleus. Il n'y aurait dès lors pas de Pulsatilla chez les Bantous ou les Inuits ? Il s'agit là d'une notion physique statistique, donc d'un signe qui n'a rien d'individuel donc d'homéopathique.

Un traitement homéopathique est réussi quand le mental et le physique du patient sont tous deux au beau fixe pour longtemps. D'où l'importance du suivi du cas pour le thérapeute.

Merci de m'avoir lu ou écouté

Jacques Millemann,
Docteur Vétérinaire,
37600 Loches



Congrès d'Edimbourg de l'EFHPA

Nous avons eu la chance que le docteur Capucine de Bretagne accepte de nous représenter à l'Assemblée Générale annuelle de la Fédération Européenne des Associations de Patients Homéopathes, le 7/10/2017 à Edimbourg. Fédération à laquelle nous adhérons depuis deux ans.



EFHPA- Qui sommes-nous ? EFHPA croit que les patients ont un droit fondamental à la santé centré sur le patient en respectant leurs besoins, leurs préférences et leurs valeurs. Notre rôle est de :

- Représenter les patients en Europe utilisant ou recherchant un traitement homéopathique.
- Défendre les droits et les intérêts de ces patients.
- Travailler pour que l'homéopathie soit intégrée dans la politique de santé des Etats membres de l'Union Européenne (UE).
- Sensibiliser les autorités européennes responsables des soins de santé aux bénéfices de l'homéopathie.
- Faire pression pour l'harmonisation de la mise en œuvre de la directive européenne relative aux médicaments homéopathiques dans toute l'Europe conduisant à une disponibilité égale des traitements et des médicaments pour tous les citoyens de l'UE.
- Soutenir la création et le développement d'organisations nationales de patients homéopathiques dans chaque pays.

Avant de devenir une organisation indépendante, EFHPA a été fondée et a tenu régulièrement des réunions en tant que sous-comité de ECH (Comité européen pour l'homéopathie), auquel il reste affilié.

President of EFHPA, Mrs Enid Segall

EFHPA a été créé en octobre 2003 en réponse à la volonté de la Commission européenne de traiter avec une seule organisation au nom des patients. Le European Patients Forum (EPF) a été créé pour remplir ce rôle et EFHPA en est membre

Dix associations étaient présentes à cette dernière AG :

- Association Homéo Patients (AHP) association française
- Association Promotion de la Médecine Homéopathique (APMH) association française
- Association Catalana de Pacients Amics/Asuaris de l'Homeopatia, association espagnole.
- British Homeopathic Association (BHA) association anglaise
- Friends of the Royal London Hospital for Intefrated Medecine (RLHIM) autre association anglaise
- Hahnemannia, association allemande
- Homöopathie Schweiz, association suisse
- Koninklike Vereniging Homeopathie Nederland (KVHN) association hollandaise de patients
- Norsk Homeopatisk Pasientforening (NHPF) association norvegienne.
- Pro Homeopathia (PH) association belge de patients

Cette rencontre a pour but, entre autres, de partager les difficultés et les réussites rencontrées dans chaque pays.

Les objectifs des différentes associations ainsi que leurs activités sont globalement les mêmes dans tous les pays, toutes liées à l'INFORMATION. Toutes les associations ont un site internet et une page Facebook et plusieurs avec un annuaire des praticiens homéopathes, comme la suisse et l'Apmh, et souvent éditent une lettre d'information à leurs membres.

Par contre les conditions d'exercice sont très disparates, la politique des pouvoirs publics n'est pas du tout harmonisée au niveau de l'Europe :

- En **Suisse** l'homéopathie comme la phytothérapie ou la médecine chinoise sont remboursées par le système de santé,
- En **Hollande**, augmentation de 11% des adhérents et des visites de leur site, leur succès, un centre d'appel leur permet de rappeler les numéros de téléphone des personnes qui vont sur leur site, et de

plus les pharmaciens homéopathes distribuent leur flyer à tous leurs clients, ils utilisent au maximum Facebook.

- En **Allemagne**, il y a 38 associations réunissant 4000 membres, a priori pas de problème particulier.
- En **Belgique**, association refusant tout sponsoring par des entreprises en lien avec la santé pour préserver leur indépendance (ce qui est aussi le cas de l'APMH), la moyenne d'âge des homéopathes augmente (60 ans) à cause sans doute du formatage des jeunes par l'industrie pharmaceutique.
- En **Espagne**, l'homéopathie est légale mais pas prise en compte par le système de santé national et le diplôme délivré par l'université de Barcelone depuis 2004 a été supprimé en 2016 !
- En **Norvège**, la situation devient problématique, difficulté pour acheter les remèdes rares, les nosodes ou les hautes dilutions, et ceux que l'on trouve sont de plus en plus cher. De nombreux homéopathes ont abandonné leur pratique devant les conditions d'exercice de plus en plus difficiles
- En **Grande Bretagne**, où il y a 2 associations de patients très dynamiques, finançant des projets de recherche et des dispensaires, la situation est terrible, il est question de retirer l'homéopathie du NHS (qui en faisait partie depuis sa création en 1948 !) et aussi de supprimer le statut de bienfaisance aux associations homéopathiques
- En **France**, l'AHP et l'APMH font le même constat, de moins en moins de médecins homéopathes alors que le nombre d'utilisateurs est en forte augmentation, les pharmaciens sont inquiets de la disparition de nombreuses souches ou dilutions.

Voilà les grandes lignes de ce qui est ressorti de ces deux jours d'échanges, très conviviaux entre les différents représentants des associations de patients se soignant en première intention par l'homéopathie, avec en prime la visite d'Edimbourg et la promesse de se retrouver l'année prochaine.

La rédaction

<http://www.efhpa.eu/2017/10/07/efhpa-general-assembly-in-edinburgh/>

Bombyx processionaria

La chenille processionnaire du pin est le stade larvaire d'un papillon de nuit, le *Thaumetopoea pityocampa* de la superfamille des Notodontoïdés, famille des Thaumétopoéidés, genre *Thaumetopoea*.



La teinture mère est préparée à partir de chenilles vivantes.

A/ Généralités :

Le cycle de vie de la processionnaire du pin se déroule généralement sur une année complète. Il est **très variable selon le type de climat et l'altitude considérés**.

Comme chez tous les lépidoptères, il se décompose en trois phases successives : la **phase adulte** caractérisée par les papillons, la **phase larvaire** qui comprend à cinq stades de chenilles différenciés (L1 à L5), et la **phase nymphale** qui correspond à la transformation des chenilles en chrysalides.

Papillons : Les papillons émergent du sol de juin à septembre. Les femelles émettent une phéromone sexuelle appelée « pityolure » dans le but d'attirer les mâles pour l'accouplement. Elles pondent ensuite environ 200 œufs autour de deux aiguilles de pin, pendant une durée de 3 ou 4 heures.

Pontes : Les pontes forment des manchons typiques de 2 à 5cm de long. Les femelles peuvent pondre sur toutes les espèces de pins présentes dans le bassin méditerranéen, ainsi que sur les cèdres de l'atlas, néanmoins, elles montrent des préférences lorsqu'elles sont en présence de plusieurs essences. Le choix de l'arbre hôte semble alors lié à différents critères :

- la situation de l'arbre : arbres se découpant sur fond clair,
- le diamètre des aiguilles (Démolin, 1969),
- la rugosité du support (Démolin, 1969).

Par ailleurs, des composés volatils, notamment le limonène, émanant des aiguilles de certaines essences (*Pinus pinea*, *Pinus*

radiata) pourraient agir comme un répulsif et constitueraient ainsi un système de défense des arbres contre les chenilles (Tiberi et al., 1999).

L'ordre de préférence de la femelle de *Thaumetopoea pityocampa* pour déposer ses œufs, déterminé par G. Démolin (Démolin, 1969) est, par ordre de sensibilité décroissante :

- pin noir (*Pinus nigra*) et notamment le pin noir d'Autriche,
- pin sylvestre (*Pinus sylvestris*),
- pin maritime (*Pinus pinaster*),
- pin pignon ou parasol (*Pinus pinea*),
- pin des canaries (*Pinus canariensis*),
- pin d'Alep (*Pinus halepensis*),
- cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*)

L'éclosion des œufs survient entre 30 et 45 jours après l'émergence des adultes, plus précisément quand la somme des températures moyennes journalières atteint 780°C. La période d'éclosion va en général de fin juillet à fin septembre.

Chenilles : La phase larvaire comprend 5 stades de chenilles différenciables selon 3 critères :

- la quantité de soies,
- la taille de la chenille (en longueur et diamètre),
- le volume de sa capsule céphalique.

La construction du « nid » commence dès la sortie des chenilles (L1). Elles tissent un entrelacement de soie très léger autour du manchon de ponte appelé pré-nid. Tout au long de leur évolution larvaire, les chenilles resteront groupées.

Les chenilles s'alimentent la nuit en procession reliée au nid par un fil de soie. Cette alimentation nocturne est réglée par photopériodisme (la durée de la période d'obscurité), cependant, une prise de nourriture diurne est possible dans certaines conditions exceptionnelles (surpopulation ou températures nocturnes très froides). A chaque changement de stade larvaire, les chenilles entrent dans une période de mue et arrêtent de s'alimenter.

Dès l'arrivée des premiers froids, la colonie commence la construction d'un nid d'hiver, véritable radiateur, qui va permettre la survie de la colonie. Une étude a montré l'importance de la température et de l'éclairage dans le choix du lieu d'élaboration du nid d'hiver. En effet, ces nids sont toujours situés à l'extrémité des

rameaux de l'hôte, la plupart du temps exposés au sud. Le nid capte les rayons infra-rouges et peut afficher une différence de température de 20°C par rapport à l'air ambiant. Cependant, il n'a pas de rôle d'isolation et c'est bien le regroupement des chenilles qui permet de conserver une température élevée pendant la journée (Démolin, 1967 dans dossier INRA J.C. Martin).

Les chenilles de stade L5 se mettent en procession de nymphose, de février à mai. Cette procession peut durer plusieurs jours pendant lesquels les chenilles cherchent un endroit adéquat où s'enfouir (profondeur comprise entre 5 et 20 cm selon la nature du sol).

Chrysalides : Une fois enterrées, les chenilles se transforment en chrysalides et entrent en diapause. Cette phase souterraine peut durer de quelques jours à plusieurs mois, voire deux à trois ans suivant les conditions climatiques. Elle peut même atteindre 5 ans lorsque les conditions sont défavorables (Markalas, 1989 dans dossier INRA J.C. Martin).

Risques sanitaires : La processionnaire du pin est connue pour être responsable de nuisances sanitaires sur les arbres, sur les hommes et les animaux. En effet, les chenilles se nourrissent des aiguilles de pins et de cèdres, et entraînent des défoliations qui se traduisent essentiellement par une fragilisation des arbres et un ralentissement de leur croissance, sans entraîner pour autant leur mort. Toutefois, ils deviennent beaucoup plus sensibles aux attaques d'autres insectes xylophages ainsi qu'aux stress hydriques et thermiques

Les chenilles causent également des problèmes sanitaires aux humains du fait de la libération dans l'air de poils urticants très allergènes pouvant provoquer des atteintes cutanées (démangeaisons pouvant mettre jusqu'à deux semaines à disparaître, œdèmes...), des atteintes oculaires (glaucome, cataracte...) ou encore des atteintes respiratoires (crise d'asthme...).

Clarke évoque : « ...le cas d'un garçon qui avait secoué d'un arbre un grand nombre de chenilles, tombées sur son torse nu et lui causant des démangeaisons si graves qu'il avait dû courir pour demander de l'aide. Une fièvre s'était alors installée, accompagnée

de somnolence puis de délire, avant que la mort ne s'ensuive finalement »

Didier Grandgeorge rapporte : « ... on m'amène en consultation un enfant de 10 ans qui présente un tableau typique de torsion du testicule. Je le regarde dans les yeux et lui lance « tu as touché les chenilles ? » Il rougit et avoue « papa ne voulait pas que je m'en approche, mais j'ai voulu savoir ce qu'il y avait dedans ! ». Je lui donne 3 granules de BOMBYX et l'envoie dare-dare à l'hôpital. Arrivé là-bas il ne présente plus de douleur et la grosse bourse s'est dégonflée.

Par la suite j'ai vu plusieurs cas de torsion du testicule qui ont cédés à la suite d'une prise de BOMBYX PROCESSIONNARE ».

Il ajoute : *BOMBYX PROCESSIONNARE* correspond à des patients qui s'autocastrent devant le père ou le maître. Par extension on pourrait y penser devant les adeptes d'une secte qui suivent leur gourou en procession, s'autocastrant de toute détermination personnelle ».

Certains animaux sont aussi exposés aux risques. Le symptôme le plus souvent rapporté est la nécrose de la langue, qui peut parfois s'accompagner d'œdèmes des babines et de vomissements



B/ Expérience clinique :
Chenilles arpeuteuses des légumes, larves de tenthrèdes, noctuelles, piéride du chou et autres chenilles

C/ Apparence :

Les espèces les plus redoutées pour la gravité de leurs dégâts sur les plantes cultivées sont les noctuelles et les teignes. Les noctuelles terricoles sont très polyphages et très voraces : elles provoquent des ravages sur de nombreuses espèces, en particulier sur jeunes plantations de salades, persil, épinard, chou...

En maraîchage biologique, les dégâts sont particulièrement importants pour les cultures succédant aux prairies. Les premiers dégâts observés sont provoqués par les jeunes chenilles qui consomment les premières feuilles ou cisailent les apex. Les larves de dernier stade sont les plus redoutées car elles rongent le collet des plantes et peuvent entraîner de fortes pertes dans les plantations.

Les ravages des noctuelles défoliatrices et des fruits en cas de pullulations des larves de derniers stades, en particulier en fin d'été, sont importants non seulement dans les serres sur tomate, aubergine, poivron, laitue mais également en cultures de plein champ sur chou, artichaut, épinard, pois...

La noctuelle de la tomate *Helicoverpa* (= *Heliiothis*) *armigera* est une des espèces les plus nuisibles sous abris, essentiellement sur tomate, poivron, aubergine... En Provence, c'est le 2^{ième} vol (juin) qui entraîne les dégâts importants rencontrés à partir de juillet. Au 1er stade, les chenilles sont arpeuteuses et consomment les jeunes feuilles ; c'est au 2^{ième} stade larvaire que la chenille pénètre dans les fruits et les perfore de galeries, les rendant non commercialisables.



Parfois importants les chenilles de la Noctuelle du chou *Mamestra brassicae* dévorent surtout les feuilles centrales des choux et par conséquent les dommages ne sont souvent détectés que tardivement.

Les teignes dont les espèces les plus préoccupantes sont la Teigne des Crucifères (*Plutella xylostella*), la Teigne du poireau (*Acrolepiosis assectella*), la Teigne de l'artichaut (*Agonopterix subpropinquella*) et la Teigne de la pomme de terre (*Phthorimaea operculella*).

Leurs dégâts fréquents et graves, sur chou, chou-fleur, brocoli : en pépinière, dégâts importants sur jeunes plants ; en culture, les chenilles rongent d'abord les feuilles externes puis se dirigent

progressivement vers les feuilles du centre, qu'elles réunissent avec des soies et souillent de leurs excréments ; dégâts possibles sur bourgeons. Sur brocoli, la présence des cocons dans les pommes entraîne des pertes importantes à la récolte.



La 2^{ème} génération de la teigne du poireau ou “ver du poireau” *Acrolepiopsis assectella* est souvent plus importante et cause les dégâts les plus graves : l’aspect lacéré des poireaux les rend invendables et les lésions favorisent l’installation des pourritures. Sur oignon, les chenilles provoquent le dessèchement partiel des bulbes.

Les piérides dont les 2 espèces les plus nuisibles en cultures de légumes sont la Piéride du chou (*Pieris brassicae*) et la Piéride de la rave (*Pieris rapae*) qui causent toutes deux des dégâts importants sur Crucifères. Les feuilles des choux sont perforées, rongées ; de plus les excréments délayés par la pluie s’accumulent dans le cœur des plantes et les rendent non consommables.

D/ Besoins en eau : pas de besoin particulier

E/ Relation : Comparable : *Cantharis*, *Sambucus nigra*, *Valeriana officinalis*, *Viburnum opulus*

Abdelaziz Yaacoubi
Ingénieur agronome homéopathe
Casablanca



La page des agriculteurs éleveurs de la Marne

Notre stage d'agro-homéopathie dans la Marne au mois de septembre, malgré la pluie presque incessante s'est révélée être d'une grande richesse d'échanges, de partages d'expérience et de promesses de futures rencontres.

James de La Fosse à l'Eau (cela ne s'invente pas !) nous explique qu'un jour, il voit un veau qui se couche sur le ventre les quatre pieds étendus sur l'extérieur (alors, nous explique-t-il, qu'en temps normal, un veau se couche sur le côté, ses quatre membres étendus du même côté). Il avait une forte diarrhée, il cherche dans la matière médicale, et en s'appuyant sur la totalité des symptômes lui donne avec succès Rhus Toxicodendron, qui effectivement est amélioré par le mouvement, mais aussi, et on l'oublie souvent, **allongé sur du dur !** Bravo à lui, il se montre un bon observateur pour ses bêtes, première des conditions pour être un bon homéopathe.

Eric de Binarville explique, qu'il avait une grande parcelle de blé (plusieurs hectares) qu'il labourait tous les ans de façon homogène, mais tous les ans, il se retrouvait avec un champ où le blé poussait en vague, à savoir des bandes où tout se passait normalement et entre des bandes atrophiées ! Ce n'est qu'au bout de quelques années, qu'un « vieux » du coin, lui explique qu'il cultive sur les anciennes tranchées de la guerre de 1914. En réfléchissant un peu sur la causalité, « suite de quoi » qui est la base de toute réflexion homéopathique, il décide de traiter son champ avec de l'Arnica en 200 K, et comme par hasard la récolte suivante s'est révélée parfaite ! Comme quoi, même la terre peut se souvenir de ses traumatismes, certains diront que c'est l'effet placebo.... On leur accorde....

Eric a aussi eu un problème avec ses 80 poules qui ne pondaient plus suite à un orage avec grêlons, au bout de quelques jours il décide de leur donner en alternance Sepia, pour stimuler l'ovulation et Arnica pour atténuer le traumatisme, comme par hasard la semaine suivante il récoltait 50 œufs ! Toujours l'effet placebo.... Il est rappelé que l'on peut aussi donner à ceux qui ont la phobie des orages Rhododendron 9 ch.

Un cas un peu plus complexe, mais non moins intéressant, c'est **Arnaud** de l'Echelle qui nous le raconte :

Il laboure son champ avant l'hiver par beau temps pour y planter du chanvre au printemps ; Le 20 avril il sème son chanvre et début mai, suite à une formation en biodynamie, il reprend une préparation de 20gr de bouse de corne à l'hectare. Les plantations démarrent normalement, rajout de bactéries sous forme de kéfir plus du sucre de canne. La catastrophe, un ou deux jours plus tard, il découvre une invasion de coléoptères ; vers fils de fer et des larves de tipule (moustique de 10cm).

A partir de là, pluie fréquente et en quantité, apparition dans une parcelle, d'un grand cercle où le chanvre disparaît, traitement avec de l'huile de neen (margousier) pour contrer les vers qui seraient à l'origine de ce foyer. Dans un premier temps, amélioration mais de courte durée. Il identifie que les vers sont à l'origine de l'infestation, vers à un haut degré vibratoire, il faut donc que l'huile soit hautement dynamisée, il va donc sur une colline près d'un dolmen et il met 0.7 litre d'huile de neen dans 7 litres d'eau et il recommence 7 fois. Il traite le dimanche soir, le lundi les vers étaient endormis. Le problème : 7 jours plus tard, ils sont de nouveau d'attaque, nouveau traitement à l'huile de neen, amélioration 7 jours et rebelotte !

Heureusement, Zorro est arrivé !

Sur les conseils d'Eric il traite son champ en une fois avec :

- Arnica en 1 000 CH
- Cristal de quartz en 10 000 CH
- Huile de neen en homéo en 10 000 CH

En plus, suite à des conseils en bio géologie, il installe une pyramide composée de 3 tubes de cuivre au centre de la parcelle infectée, depuis tout va bien ! Il faut savoir que le chanvre est un dépolluant de la terre, on peut dire qu'il l'a guéri...

**Propos recueilli lors du stage agro-homéo de
Vienne le château en septembre 2017**



2 jours d'Agro-Homéopathie Initiation et traitement pathologies locales :

(9h30 à 17 h30) possibilité d'arrivée la veille

- 4 et 5 décembre 2017 à Dijon (71)
- 6 et 7 décembre 2017 à Vienne le Château (51)
- 12 et 13 février 2018 à Rouen (76)
- 14 et 15 février 2018 à Vienne le Château (51)
- 16 et 17 février 2018 à Besançon (25)

Tous les renseignements pratiques sont ou seront dans les brèves sur le site de l'Apmh : <http://apmh.asso.fr>

Pourquoi ? :

Pour s'initier à traiter les plantes par l'agro-homéopathie, médecine efficace, non polluante, respectueuse de l'environnement et de moindre coût.

Où ? : dans différents coins de France où la demande a été formulé

Comment ? : L'encadrement théorique et pratique sera assuré par :

Monsieur Abdelaziz Yaacoubi, ingénieur agronome-homéopathe, Casablanca.

Vous apprendrez à reconnaître les pathologies de votre jardin ou de vos cultures. *N'hésitez pas à en apporter des échantillons !*

Vous apprendrez à soigner les différentes pathologies de vos arbres ou de vos légumes avec l'homéopathie.

Vous apprendrez à choisir la dilution idéale d'un remède donné pour un traitement pérenne.

Combien ? :

- 2 séances théoriques d'agro-homéopathie
- Séances pratiques sur les échantillons et photos que vous aurez apporter
- Clef USB contenant les supports de cours de la formation et les prestations Agro-homéo du congrès de Skoura (Maroc juin 2015)

Pour qui ?

- Pour tous : agronomes professionnels, agriculteurs ou jardiniers amateurs, intéressés par une agriculture respectueuse de l'environnement. *(dans la limite des places disponibles)*



Participation forfaitaire aux frais de :

Formation seule **160 € pour les adhérent Apmh 180 € pour les non adhérents** 9h30 à 17h30
Repas midi 18€ par repas, hôtel à réserver directement, renseignements sur demande
Possibilité de prise en charge par le fond de formation Vivéa pour les cotisants à la MSA –
appeler Adria au 06 76 61 22 39 -

Fiche d'inscription (à retourner le plus rapidement possible, **par mail**, nombre de places limité)

Nom et prénom : _____ nombre pers : _____

Adresse postale : _____ CP VILLE : _____

Télé portable : _____ email : _____@_____

Profession : _____ date et lieu du stage réservé _____

Chèque à l'ordre de l'APMH, encaissé qu'après votre séjour ou rendu si prise en charge et à adresser à
APMH, 23B rue Bourget 69009 LYON

En cas de désistement de dernière minute (8 jours avant ou moins) une somme de 100 € sera retenue si la place n'a pas été prise par un autre stagiaire et utilisable sur un stage ultérieur

Pour tout renseignement, contacter Isabelle Rossi : i.rossi@wanadoo.fr

Témoignages d'une de nos lectrices :

Le premier concerne mon mari : celui-ci arrive un soir en se plaignant que l'un de ses yeux se remplit d'eau dès qu'il baisse la tête.

- « Trouves moi quelques granules pour faire passer cela, s'il te plait », me demande-t-il
- J'ai bien peur qu'il ne te faille aller consulter un ophtalmologue ; ne s'agit-il pas d'un canal lacrymal bouché ? fut ma réponse, car pour une fois je ne croyais pas trop à mes granules

Et lui, revenant à la charge :

- S'il te plait, essayes au moins !

Je consulte donc le guide familial d'Alain Horvilleur, et lui répons :

- Il y a trois remèdes qui paraissent appropriés, je te donne trois granules du premier : Aconit 9 ch, si pas d'amélioration, reviens dans ¼ d'heure je te donnerai alors trois granules du second et ainsi de suite. (Je m'étais souvent rendu-compte qu'un remède homéopathique bien ciblé agit très vite)

Il revient ¼ d'heure après avec les mêmes symptômes. Je lui donne alors 3 granules d'*Allium cepa*, qui n'eut pas plus d'effet. Je lui donne alors 3 granules d'*Euphrasia* (casse-lunettes disaient les anciens du village) 5 minutes après il revient : C'EST FINI, m'annonce-t-il triomphant...

Mes autres témoignages concernent mes animaux :

Mon jeune chat à de vilaines diarrhées, il parait triste et prostré, *Veratrum album* 7 ch le guérira en quelques prises

J'ai quelques volailles (5) dont l'une émet de grosses bulles au niveau de ses narines. Voulant savoir de quoi il s'agit, je me rends avec elle chez le vétérinaire ; celui-ci me parle d'une sinusite infectieuse, qui pourrait contaminer rapidement les autres volailles et le terrain. Il me remet les remèdes qu'il juge adéquats, tout en regardant ma volaille avec commisération « ses jours sont comptés » !

Merci pour le diagnostic, munie de ce précieux renseignement, je rentre chez moi, et distribue matin et soir à chacune de mes volailles des granules de *Sizigium* 9 ch et de *Scutellaria* 5 ch.

Au bout de quelques jours, ma volaille est guérie, se remet à pondre et les autres n'ont jamais attrapé la maladie !!!!

Madame Nicole R. de FEUGUEROLLES BULLY

Du 6 au 12 mai 2018, une semaine Homéo-Paléo- Herbes sauvages dans l'Atlas marocain

Pourquoi ? :

Pour apprendre à se nourrir sainement, l'alimentation paléolithique ou ancestrale est la mieux adaptée à la physiologie humaine.

Où ? : à la kasbah l'*Ermitage* dans la palmeraie de Skoura (atlas marocain) à 1 250 mètres d'altitude.

Comment ? : L'encadrement théorique et pratique sera assuré par :

- ✓ **Rajaa Chbani**, *pharmacien homéopathe, diététicienne, phyto-aromatologue, consultante en alimentation Haute Vitalité à Marrakech.*
- ✓ **Isabelle Rossi**, *présidente de l'APMH (Association Promotion de la Médecine Homéopathique) 13^{ème} édition du stage paléo à Skoura*

Vous apprendrez ce qu'est la nutrition paléolithique, et comment élaborer des plats « paléo », avec les produits frais de la palmeraie de Skoura, l'identification et la cuisine des plantes sauvages comestibles.

La pratique d'activités physiques – yoga, gymnastique spécifique, vélo et marche dans le désert de pierres au pied de l'Atlas, aquagym - complétera votre remise en forme.

La mesure de paramètres cliniques (*poids, périmètre abdominal, pourcentage de la masse grasse, pH urinaire*), pratiquée à l'arrivée puis au départ du stage, vous permettra de constater les progrès accomplis.

Combien ? :

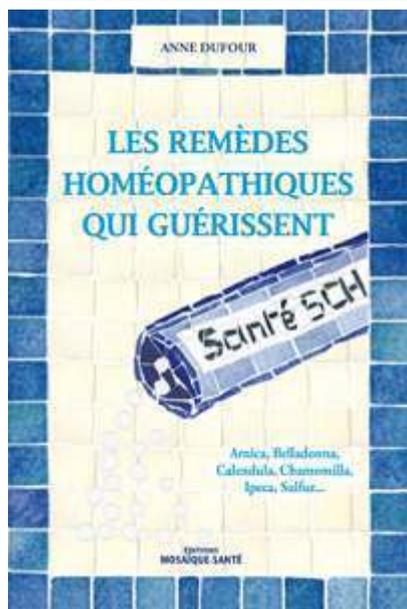
- 6 nuits en pension complète*
- 5 cours de cuisine paléo, alimentation vivante et des plantes sauvages
- 4 conférences sur l'alimentation *paléo, vivante et des plantes sauvages*
- 1 conf. sur l'homéopathie et explication de votre « *terrain* » *homéo*
- 1 massage complet.
- 1 visite du grand souk du lundi à Skoura
- 1 ballade en vélo dans la palmeraie avec visite de la Kasbah d'Amridil
- 1 soirée berbère avec musique folklorique

**Attention, les alcools, bien que paléo, ne sont pas compris dans le prix, vous pouvez en apporter de France ou du duty free*

Participation aux frais de 499 €/p* (+ 150 € pour les chambres single)

Plus de détail dans les brèves du site de l'Apmh <http://apmh.asso.fr> ou par téléphone au 06 89 28 33 20 ou par mail à i.rossi@wanadoo.fr

Les remèdes homéopathiques qui guérissent



ISBN 9782849391396

256 pages, 17.90€ oct 2017

Editions Mosaïque Santé

Dans cet ouvrage les remèdes sont classés par indications. Toutes les réponses homéopathiques aux ennuis de santé les plus courants sont répertoriées :

- Pour une utilisation simple en automédication quand il s'agit de pathologies bénignes,
- Ou en accompagnement de traitements médicaux dans le cas de pathologies graves et/ou chroniques.

Pour chaque maladie, l'auteur passe en revue tous les symptômes et, après avoir indiqué les remèdes homéopathiques les plus fréquemment utilisés, affine ses conseils en fonction des circonstances (âge, contexte de survenue des symptômes, autres problèmes de santé...)

Un guide bien utile pour ceux qui démarrent dans l'homéopathie, et qui leur donnera sûrement envie d'aller plus loin dans leur connaissance homéopathique. On rajoutera simplement qu'en cas de maladie aiguë qui demande de reprendre un remède plusieurs fois, il est conseillé de mettre 3 granules dans une petite bouteille d'eau, et d'en prendre une gorgée après avoir dynamisé la bouteille (secoué une dizaine de fois) cela ne sert à rien de prendre trop de granules...

Anne Dufour est journaliste de santé, spécialisée en nutrition, huiles essentielles et homéopathie. Elle signe la rubrique « homéopathie » du magazine Rebelle-Santé depuis plusieurs années. Depuis toute petite, elle se soigne, en première intention grâce aux granules et a, par la suite, obtenu une certification en homéopathie.

Leur Intestin, leur 2^{ième} cerveau

Vous apprécierez dans ce nouveau livre les talents de pédagogue du Docteur Pierre Popowski.

Partant du constat de la pollution en bord de mer, où les plantes se nourrissent des nitrates et autres phosphates rejetés par l'homme, il vous explique les phénomènes compliqués de terrain de la personne et de sa relation avec l'environnement, des microbiotes, ou des troubles cognitifs et autistiques de l'enfant, de façon claire et concise, tenant compte des toutes nouvelles recherches scientifiques. Il bouscule les idées reçues pour le bien être de nos enfants, pour les préparer à grandir en bonne santé, à une époque où commence à s'inverser la courbe de l'espérance de vie, et où les enfants sont en moins bonne santé que leur parent !

Des conseils alimentaires, voisins de la diététique paléo, des conseils d'hygiène, où souvent le mieux est l'ennemi du bien, des conseils pour la femme enceinte, pour pouvoir prévenir aussi bien les troubles chroniques que les maladies aiguës. Vous apprendrez par exemple qu'il est bon de mettre les jouets des petits une nuit au congélateur, ou leur permettre de manger leurs crottes de nez...

Ce livre est illustré de nombreux encarts définissant les termes techniques ou analysant un processus.

Je ne partage pas le passage sur l'usage de la tétine, qui même si elle a le mérite d'apporter quelques microbes, bons pour la stimulation immunitaire, a d'autres inconvénients (*cf lettre APMH n° 56* http://www.apmh.asso.fr/articles/view_art_auteur/159)

Ni bien sûr, sa position sur les 11 vaccins, mais cela est un autre histoire, longuement débattue dans nos pages !



Isabelle Rossi

L'homéopathie à tous les âges de la femme



L'HOMÉOPATHIE À TOUS LES ÂGES DE LA FEMME



Préface de Albert Claude Quemoun

A l'heure où la médecine classique ou allopathique présente parfois beaucoup d'inconvénients, et d'effets secondaires, le Dr Claire Bialkiewicz rappelle la solution alternative qu'offre l'homéopathie.

Médecine efficace, naturelle et convenant à toutes, elle est presque toujours dépourvue d'effets secondaires. Elle soigne de nombreuses maladies en douceur, ce qui évite dans bien des cas d'avoir recours à un traitement agressif. Et ce, particulièrement important durant la grossesse et la période d'allaitement pour préserver l'enfant !

L'auteur explique en premier lieu les trois grands principes d'action de l'homéopathie et la façon de définir le profil d'une personne. Elle aborde ensuite par thèmes – puberté, libido, infertilités des couples, grossesse, ménopause, douleurs – les affections susceptibles de toucher les femmes de tous âges, de l'adolescence jusqu'au soir de la vie.

Un guide complet pour se soigner avec douceur, dans l'écoute de soi.

Préfacé par Albert Claude Quemoun

Association régie par la loi 1901. N° : W 691 069 632

Adresse postale : 23 B, rue Bourget 69009 LYON

tél : 0033 689 28 33 20 Site : <http://apmh.asso.fr>

Directeur de la publication : Isabelle Rossi

ISSN : 1969-3109 Dépôt légal 11/2017

E-mail : apmh.asso@orange.fr